

INSOUMIS

"VAINCU PARFOIS, SOUMIS JAMAIS"

EDITO

ATTENTION DANGER?

Par Pierre Baron

Vous prenez un risque en lisant ce journal! Il serait malhonnête de notre part de ne pas vous informer de ce fait en premier lieu. Pas de panique cependant. Vous prenez moins de risque qu'un agriculteur vantant les mérites du purin d'Ortie pour son utilité éprouvée, dont la fabrication naturelle et peu coûteuse gêne les titans de l'agro-alimentaire. Vous ne risquez pas votre dignité comme si vous deveniezvousmême.com, acceptant de vous dévouer au service de l'OTAN en emporte le vent de la globalisation. Vous ne risquez pas votre vie. Du moins, pas de la même manière que si vous habitez le quartier où a lieu une manifestation et que vous demandiez aux CRS de passer pour rentrer chez vous ; pas aussi dangereusement que si vous déniez une preuve irréfutable d'un réseau pédocriminel au sein de la magistrature ; ou encore, comme si vous étiez un comique, apprécié par le peuple, tentant, pour la blague, de se présenter aux élections présidentielles. Rien de tout ça. Ce que vous risquez en lisant ce morceau de papier, mis à part le choc facial avec un flot d'informations allant à contre-courant des médias traditionnels, c'est de vous voir traité comme fou, d'être décelé précocement par les ex-renseignements généraux comme un terroriste potentiel, capable de dévaliser un distributeur automatique avec une poubelle en feu, un pilleur d'artiste par téléchargement, un hérétique qui ose ne pas s'agenouiller devant les icônes sportives, un psychopathe qui se pose des questions dangereuses pour la stabilité de notre société civilisée, et autres désignations conçues par les IA de la propagande think-tankiste. Mais après tout... Pourquoi pas?

LES VA-T-EN GUERRE

PHILOSOPHER C'EST APPRENDRE

À MOURIR... (.COM)

Par Keïko

Si, en lisant Descartes, vous ne savez plus s'il faut choisir entre se changer soi-même et changer le monde, si cette lecture vous amène à Epicure qui lui a choisi (il faut se changer soi-même), si de cette solution, vous vous penchez sur Socrate et son "Connais-toi toi-même, et tu connaîtras l'Univers et les dieux", vous en viendrez logiquement à Nietzsche reprenant Pindare avec son "Deviens ce que tu es". Là, vous aurez la tête grosse comme une coucourde, ferez une pause des plus nécessaires, tant physiquement, que psychiquement, et vous vous balladerez sur le web car ça fait déjà un bail que vous avez bazardé votre télé. Et là, ô surprise divine! ô éclatante lueur d'espoir! vous tombez sur la toute nouvelle campagne de recrutement de l'armée de



terre "Devenez vous-même.com", tout droit sortie de la majestueuse agence TBWA, et d'un coût d'une bagatelle de 8,7 millions d'euros (ce que pourrait gagner un smicard en 686 années de labeur). Dès la 1ère ligne, on vous promet l'explication de la signification de l'aporique sentence "devenez vous-mêmes", vous vous attendez à une approche dialectique des plus minutieuses, voire enfin salvatrice car vous ne pouvez plus dormir, cette quête de vous-même, telle celle du Graal vous rend des plus irritables, mais... voilà qu'en l'espace d'un millième de seconde, tous vos rêves s'effondrent comme un château de cartes sous une brise glaciale : devenir soi-même, c'est "faire un choix qui vous garantisse épanouissements professionnel et personnel", et plus précisément "exercer le métier de soldat". Là, vous ne comprenez plus rien. Vous haïssez Nietzsche, Pindare et Epicure. Vous vous haïssez vous-même.com d'avoir osé imaginer qu'un gouvernement ignare et malsain ait pu vous apporter la solution à votre problème. Alors, vous reprenez tranquillement vos esprits, et vous vous tournez vers Pythagore. Là, calmement, vous méditez sur son "Le monde est une comédie dont les philosophes sont les spectateurs"... tout en vous demandant si le général Pontiers, en charge du recrutement, a déjà lu Cicéron...

SABOTAGE ORGANIQUE

LE CODEX ALIMENTARIUS

Par Sormiou

D'après le programme pré-établi par la FAO (Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) et l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), le Codex Alimentarius est entré en vigueur le 31 décembre 2009 dans toute l'Union européenne.



Créé en 1963, il est mis en œuvre grâce à une commission non-élue désignée par l'ONU.

Ce qui se voudrait banal et sécurisant, est en fait un monstrueux outil à briser un peu plus nos libertés. Celle de se nourrir, celle de se soigner ou tout simplement celle de rester en bonne santé.

Historiquement et selon certaines sources, il existe la preuve de liens unissant l'hégémonique empire Rockefeller à des industries pharmaco-chimiques et agro-alimentaires comme BASF ou BAYER qui sont, en fait, les descendants de la firme IG FARBEN, fleuron de l'entreprise nazie.

Voyons ce qu'il en est actuellement :

BASF est le premier fabricant mondial de produits chimiques, grand spécialiste de matières plastiques en tous genres mais sentant le vent tourner, propose maintenant des éoliennes et des panneaux solaires. C'est aussi le deuxième fabricant mondial de vitamines qui vient d'obtenir récemment et pour la première fois,

l'autorisation de mise sur le marché d'une patate transgénique "Amflora" introduite dans l'alimentation animale.

BAYER (fournisseur patenté du zyclonB durant la dernière guerre mondiale) est le troisième fabricant d'engrais dans le monde et le premier fabricant de médicaments en Allemagne.

A terme, quand le codex alimentarius entrera en application, sur simples décrets puis durcissement progressif des normes, tous les suppléments alimentaires, toutes les herbes médicinales, toutes les vitamines et minéraux, tous les remèdes homéopathiques, tous les acides aminés et autres remèdes naturels auront disparu des libres rayons pour n'être délivrés que sur prescriptions médicales, assurant un complet monopole aux laboratoires pharmaceutiques. C'est déjà le cas dans des pays comme la Norvège et l'Allemagne où ces produits sont sous-dosés et hors de prix.

Une autre application du codex imposera l'irradiation de la totalité des fruits et légumes ainsi que des viandes et la chloration de la totalité des produits de la mer. Tout ceci au nom de la sécurité alimentaire, on dénature les denrées en leur faisant perdre une grosse partie de leurs qualités nutritives, avec comme conséquence une mauvaise santé générale de la population et une addiction toujours plus forte aux médicaments. La boucle est bouclée, y'a plus qu'à passer à la caisse !

L'heure est grave et il est grand temps de réagir, les élites savent qu'affronter la vindicte populaire comporte grand nombre de risques. Montrons-leur que sur ce point, ils n'ont pas tort !

Prochaine réunion de la commission du Codex : Centre international de Conférence BERCY à Paris, du 12 au 16 avril 2010.

TERRORISME ETATIQUE

AL-QAÏDA EST MORT EN 2002

Par Asokka

Al-Qaïda est mort en 2002.

L'info n'émane pas du mari de la concierge qui vient d'avoir internet, mais de l'ancien directeur du service de renseignement de sécurité à la DGSE, Alain Chouet, lors d'une table ronde qui s'est tenue au sénat le 29 janvier 2010 sur le thème "où en est Al-Qaïda?".



En effet, l'organisation terroriste à la pilosité la plus médiatisée du monde aurait expiré, sur le plan opérationnel, « dans les trous à rats de Tora-Bora » voilà maintenant 8 ans.

On comprend mieux l'hésitation du spécialiste à participer à ce colloque qui pouvait lui apparaître comme « une espèce de séance de nécromancie »...

Le 2 novembre 2007, c'était l'ex-Premier ministre du Pakistan Benazir Bhutto qui annonçait lors d'une interview sur la chaîne satellitaire Al-Jazira face au journaliste David Frost que Ben Laden était bien mort. A noter qu'elle sera assassinée le 27 décembre 2007, soit un mois plus tard.

Dans un article daté du 5 décembre 2009 sur veteranstoday.com, l'ancien marine américain Gordon Duff, fixe quant à lui la date de mort de Ben Laden au 13 décembre 2001, et nous fait part de sa honte et de son déshonneur

d'avoir participé à ce simulacre de chasse à l'homme durant toutes ces années et finit en dégoupillant ces quatre questions:

"Combien de lois passées grâce à un mort ?
Combien de centaines de personnes torturées pour rechercher un mort ?
Combien de morts pour rechercher un mort ?
Combien de milliards dépensés à poursuivre un mort ?"

Al-qaïda n'est plus. Les sources de par le monde validant ce fait ne font que se multiplier. Pourtant le cadavre de cette organisation ne cesse d'être manipulé, encore aujourd'hui, comme une marionnette en tissu (de mensonges?) dans le grand théâtre des médias pour continuer à narrer aux grands enfants que nous sommes, la terrible histoire du terroriste qui ne mourrait jamais et ainsi, justifier des budgets records et des lois répressives, légitimer la torture et le vol pur et simple.

Pour preuves, Obama signe le 28 octobre 2009 le plus gros budget militaire de tous les temps qui s'élève à 636,3 milliards de dollars et reconduit le 27 février 2010 le Patriot Act, un arsenal législatif de lutte anti-terroriste ultra-liberticide qui avait été adopté au lendemain du 11 septembre 2001 par l'administration Bush...

EN DIRECT DE LA TERRE

AFFICHE TON DAB

Par Fat Ctrlra



Après avoir imposé la délation de personnes en situation irrégulière à nombres d'administrations et organismes publics, le régime sarkoziste a sans cesse gagné de nouveaux collaborateurs volontaires parmi les grandes entreprises du secteur privé.

En 2008 déjà, des grandes surfaces et la FNAC ont participé activement à la dénonciation de sans papiers voulant se faire établir des cartes de fidélité. L'année suivante, une société de l'ami de ton président (et parrain de son fils) a demandé à ses vendeurs Bouygues-Télécom de "suspendre immédiatement la ligne téléphonique de toute personne découverte en situation irrégulière et « le cas échéant » d'alerter la police !"

À partir de l'été 2009, de grandes enseignes bancaires ont commencé à collaborer à des interpellations déloyales :

"C'est LCL (ex Crédit Lyonnais) qui a monté un vrai guet-apens pour attraper et livrer un sans papiers. Sous prétexte de renouvellement de sa carte de crédit, l'agence LCL à Aulnay-sous-Bois a convoqué un malien sans papiers et l'a livré à la police des frontières (août 2009)."

"La Société Générale a dénoncé un Mauritanien sans papiers venu retirer de l'argent à Boulogne (Hauts-de-Seine). Le guichetier a téléphoné à la police quand il a eu sa carte de séjour et a bloqué la porte de sortie.(octobre 2009)."

La Poste (encore un peu publique) a aussi servi à remplir les centres de rétention. D'autres s'y sont préparées en envoyant à leurs clients des lettres qui stipulaient de transmettre rapidement un justificatif d'identité et de domicile ainsi qu'un coupon-réponse dûment complété. "À quand une livraison massive par le Crédit Agricole qui a bien organisé toutes ses fiches ?"

Devant l'emballement de la machine à expulser et en réaction à cette montée de zèle dans le secteur bancaire, des dizaines de Distributeurs Automatiques de Billets (DAB) de ces grandes enseignes ont connu début 2010 une belle campagne de sabotage. Tout en désignant les DAB des firmes collabos à leurs clients respectifs, ces actions ont adressé un avertissement symbolique aux

entreprises qui voudraient encore s'attirer les faveurs du pouvoir politique en suivant cette voie. Rapidement, on s'est pourtant empressé de nous apprendre que les DAB avaient été "dévalisés" (selon le Figaro) ou "braqués au nom des sans-papiers" (version JDD) à l'aide de procédés étonnants comme "la colle, l'acide" ou encore "en approchant des poubelles enflammées". Bien sûr, votre bon sens en action vous a sûrement alerté sur le choix des verbes utilisés par ces journaux. Il est tout à fait évident qu'on ne "force" pas un DAB à la colle ni à l'acide ni à la poubelle en feu, qu'aucun argent n'a été déclaré volé, que ces dégradations n'ont jamais eu pour but de mettre la main sur un quelconque butin. Mais l'occasion était trop belle et le dérapage sémantique trop tentant : la "presse d'assaut" se devait de donner la charge.

Fin janvier, "La section antiterroriste (SAT) de la Brigade criminelle a été saisie d'une enquête préliminaire portant sur une quarantaine de dégradations de DAB à Paris attribuées (par des sources policières) à des militants de l'ultra gauche". Cette dernière est devenue en quelques mois la figure de style préférée des médias lorsqu'ils ont voulu désigner (sur conseils de sources proches des enquêtes) une pseudo menace fourre-tout surgissant du dedans de nos frontières. Maintenu au top des infos anxigènes pour citoyens loyalistes au régime, elle a été présentée comme un redoutable ennemi interne à la nation, déterminée, arrogante, fort peu sympathique au demeurant, mais facilement identifiable grâce à sa forme caractéristique de nébuleuse fumigène et imprévisible. Dans le cadre de cette enquête, le 15 février ont eu lieu des arrestations et perquisitions rocambolesques, notamment parmi des militants de Réseau Éducation Sans Frontières (que l'UMP traitait déjà de "mouvement quasi terroriste" en 2008). Sept personnes ont été placées en garde à vue, trois ont été libérées sans aucune charge retenue. Pour les autres, qui ont aussi fait l'objet de moyens d'investigations d'exception utilisés par les sections anti-terroristes, les faits ont finalement été déqualifiés et ils sont poursuivis pour des "dégradations de droit commun".

Si toi aussi, tu veux afficher des dizaines de distributeurs de la honte, qu'en revanche tu ne veux pas qu'ils s'ouvrent accidentellement en y approchant une "poubelle en feu" et que tu ne préférerais pas te retrouver nu, accroupi en train de tousser sous les flashes des forces de l'Ordre, voilà une idée de petit message à imprimer sur feuille A4, puis à scotcher délicatement (sans faire une seule rayure) quelque part en évidence sur un DAB ou sur une porte d'agence de l'enseigne de ton choix, le tout sous les regards de caméras de "vidéo-bien-être".

**NE PAS
S'APPROCHER
SVP**

**DANGER POUR
LA LIBRE CIRCULATION DES PERSONNES**



REFLEXION

ESÈCE DE GROS SPORT

Par Pierre Baron



Mercredi 24 février, Finale du relais 3000 mètres de short-track féminin des XXIème Jeux Olympiques, Vancouver, Canada. Se disputent le podium, la Corée du Sud, la Chine, le Canada, Les Etats-Unis. En quelques tours, l'équipe canadienne est à la traîne, laissant s'échapper devant elle la Chine et la Corée du Sud qui se livrent un combat acharné. L'équipe des Etats-Unis est simplement larguée avec un quasi tour de retard. Durant l'un des relais, la chinoise vient se coller à la Coréenne devant elle au point de devoir amortir le choc de ses mains. La Coréenne, à son tour, comme pour garder son équilibre, pose sa main sur la Chinoise derrière elle, sans aucun signe de volonté de s'en dégager. La patineuse au maillot rouge dévie de la trajectoire optimale, en voyant s'échapper sa rivale. La Coréenne passe la ligne d'arrivée en premier, suivie de peu par la Chinoise qui dans un effort ultime la rattrape, mais ne réussit pas à la dépasser. C'est ça le sport. Du moins ça devrait être ça. Jusqu'à ce que survienne le jugement totalement objectif et impartial de l'arbitre, qui feinte la longue discussion dont il connaît déjà l'issue, avec son acolyte. La Corée du Sud est disqualifiée, perdant sa première place et se faisant sucrer au passage un record du monde. N'importe quel spectateur objectif, en visionnant les multiples ralentis sous tous les angles proposés, ne comprend pas cette disqualification. A moins que le juge ait eu une préférence pour l'équipe Chinoise. Mais c'est beaucoup plus simple. La disqualification de la Corée rapporte au pays organisateur, le Canada, une médaille d'argent à ajouter à son palmarès. En bonus, les américains, déjà sur-médailleés, gagnent une troisième place gratuite.

En réalité, c'est ça le sport. Du pognon. Une équipe qui gagne, c'est de la motivation pour le peuple qui produit ; c'est une marque d'accessoires sportifs qui fait de meilleurs affaires, grâce à cet athlète, prêt à prendre une pose ridicule pour que les logos qui bardent son équipement soient visibles au maximum, dans cette émission télévisée qui n'est pas autorisée à faire de la pub ; c'est des centaines de millions d'euros dépensés pour construire un stade capable d'accueillir le plus grand troupeau possible ; encore des centaines de millions d'euros pour les diverses cérémonies d'ouverture et frais d'organisation et de promotion d'événements retransmis sur les télévisions du monde entier ; des millions à n'en plus finir sur les paris, activité illégale sauf pour l'état, etc.

Aujourd'hui, c'est ça le sport. Un abrutissement. Une main pendant un match de qualification pour une quelconque coupe du monde qui fait la Une de tous les journaux ; un peuple entier qui chante en chœur un hymne à la stupidité, croyant que seule la sueur a fait le travail, pendant que les politiciens font passer les lois les plus inacceptables pour la démocratie, celles qu'ils ont laissé dormir dans leur dossier en prévision de cette occasion ; un homme érigé en génie, une star, un des grands de ce monde, qui vanterait les mérites d'un thermomètre anal nouvelle génération, si tant est que l'annonceur y mette le prix, etc.

Le sport devrait être spontané, sanitaire, exercé en amateur pour les passionnés qui aiment la compétition. Mais en terme de manipulation des masses, la tentation était trop forte. Impossible de laisser passer ce potentiel de faibles d'esprit par millions, qui sacrifient leur vie familiale, leur existence, leur épanouissement personnel, pour aller crier leur fascination à des mulets qui courent après les euros, alors qu'ils pourraient eux-mêmes, soit

pratiquer, soit assister à des manifestations dont la nature des prix décernés aux gagnants laisse deviner que les participants sont là pour le sport et seulement pour le sport. La composition du philtre est du même acabit que pour tous les autres divertissements pour crétins : la professionnalisation, des écoles, des produits dérivés, des enclos de plusieurs milliers de places, des droits de diffusions exorbitants, de la répétition médiatique à outrance, de la pub, du storytelling, de la violence et du cul. Finalement, c'est ça le sport. Le peuple garde la forme ; les autorités maintiennent le format.

J'ACCUSE

LETRE DE DAMIEN SAEZ

Suite à la censure dans les métros parisiens de son affiche représentant une femme nue dans un caddie, sous le titre pourtant explicite de son album à paraître "J'accuse", Damien Saez s'est accordé, via son site, un droit de réponse que voici :

Lettre du 8 Mars

Ils sont forts quand-même ou quand le plaignant est jugé coupable. Faîtes entrer l'accusé !

Avis du jour, puisqu'il faut du surlignage à cette société :

OUI CETTE PHOTO EST UNE LUTTE CONTRE LA PROSTITUTION LÉGALISÉE DE L'ÊTRE HUMAIN DONT LES PUBLICITAIRES SONT LES MAQUE-REUX.

ALLO CERVEAU J'APPELLE NEURONES !!!!

Premièrement :

Je pense que seul un illettré ne comprendrait pas cette affiche et qu'elle n'est que le miroir de ce que les publicitaires et par extension les médias dans leur immense majorité (puisque'ils sont tous les salariés indirects des spots de pub passés sur leurs supports) veulent faire de nous et de nos enfants et que, par conséquent, cette affiche n'avait pour but que de réveiller quelques consciences et quelques féminismes bien éteints de nos jours ; je suis néanmoins heureux qu'elle suscite une telle réaction chez certaines associations même si je trouve tellement triste qu'on ne les entende jamais concernant les 99% des publicités qu'on inflige à leurs enfants.

Vous comprendrez également mon étonnement de savoir que certaines de ces associations décident d'être du côté du macro plutôt que de celui de la prostituée, quel paradoxe d'être taxé de sexiste et de proxénète quand on dénonce la prostitution même, et bien plus que celle des corps de nos frères et de nos frangines, celle de nos âmes et de nos cerveaux, tout ceci est décidément un bien triste bilan de santé de notre société.

Bientôt ceux-là même que tu défends vont t'attaquer en justice, c'est pas beau ça !

Oui bientôt la photo d'un oiseau dans le mazout sera interdite car elle sera suspectée d'être propagande, non pas contre mais pour les sociétés pétrolières... tout ça me fait rire et c'est pas peu dire de nos jours.

Utiliser l'image de la femme à tort et à travers pour vendre tout ce qu'on peut : des soutifs au fromage, des magazines pour illettrés ou du showtime à la télé, non ça, ça n'est en rien dégradant, mais la prendre en photo pour dénoncer cette société qui voudrait que l'Homme ne soit

rien de plus que de la viande dans un caddie, halte là ! Cachez ce sein que je ne saurais voir !

Deuxièmement :

Et si elle était habillée ?
Et si c'était un homme ?
Et si c'était une femme libre sur un parking, magnifique au soleil que j'avais prise en photo et qui aurait accepté d'être l'icône photographique de mon album ?
Et si c'était ma soeur ?
Ou ma femme peut-être voulant elle aussi lutter à sa manière ?

Bien des questions qui ne mènent qu'à une seule réponse: liberté.

Le reste n'est que tartufferie et intégrisme économique. À l'image de ce que cette société devient, un cul perdu entre des millions de chaises, ces gens-là même qui ont détruit depuis des décennies l'image de la femme donc celle de l'humain tout entier, ces gens-là vont me donner la leçon au nom de l'Homme, ah... si j'avais vendu des strings au lieu de critiquer Dieu consommation...

Moi, j'ai depuis plus de dix ans combattu ma propre publicité, et je n'ai pas besoin de censure comme publicité n'en déplaie à certains, je ne suis jamais allé me vendre à la criée sur les canaux à merde qui vous assègent secondes après secondes sur tous les écrans, et plus important je n'ai jamais mis une gamine de 14 ans pour vendre un cornet d'glace, à la vanille bien sûr....

Ne voyez pas dans cet écrit une justification à ma liberté qui n'en nécessite aucune mais juste une dernière mise au point sur ce sujet, le pouvoir n'est plus dans les mains du peuple il est dans les câbles et les concubinages consanguins de tout ce joli monde qui fait la merde qu'on achète.

Après tout qu'importe, qu'elle soit interdite ne m'étonne pas tant que ça, ça fait longtemps qu'ils ont gagné et qu'on leur a donné notre cul, à croire qu'on aime tellement ça.

Quelle tristesse !

Définitivement, J'ACCUSE !

Je vous souhaite une bonne journée mesdames.

Damien Saez

EN SAVOIR PLUS

La gazette des Insoumis est entièrement libre de droit et asolument gratuite.

Imprimée et distribuée selon la méthode ancestrale et reconnue du système D, chaque lecteur peut s'en faire le relais en la photocopiant par ses propres moyens. Sa diffusion brillera ainsi de toutes les bonnes volontés croisées sur son chemin.

Vous pouvez la télécharger et l'imprimer chaque mois sur : www.lesinsoumis.org

Nous écrire: contact@lesinsoumis.org

